Description d'une Leptonète de Corse suivie de remarques sur les Araignées cavernicoles du genre Stalita

Par Louis Fage.
Professeur au Muséum.

On connaissait l'existence en Corse du genre *Leptoneta* par la courte mention que fait E. Simon de la capture dans l'île d'un jeune individu ; mais aucune détermination spécifique n'avait pu être faite sur cet exemplaire trop éloigné de sa maturité. Et c'est aux récentes récoltes du Prof. P. Remy que nous devons de pouvoir donner aujourd'hui la description de cette espèce et d'en fixer les affinités.

Leptoneta corsica, sp. nov.

Type de l'espèce. — Grotte de Brando, à 8 km. 300 au N. de Bastia, Corse.

Description. — Semblable à l'espèce type *(L. convexa* E. S.*)*, sauf sur les points suivants :

♀. — *Longueur* : 2,5 mm. — *Yeux* faiblement bordés de noir ; les postérieurs plus petits, séparés des antérieurs par un intervalle un peu plus grand que leur diamètre. — *Hauteur du bandeau* égale à deux fois la longueur de l'aire oculaire antérieure. — *Pattes ambulatoires* : 1,9 mm. ; fémurs sans épines ; tibias armés de deux épines dorsales, pas d'épines terminales ; métatarses mutiques. — Patte-mâchoire : 1,6 mm. : fémur $\geqq$ tarse $>$ tibia $+$ patella.

♂. — *Fémurs antérieurs* sans granulations sétigères. — *Patte-mâchoire* (fig. 1) : 1, 3 mm. ; tibia faisant une fois et demie la longueur de la patella et aussi long que le tarse ; branche externe du tarse volumineuse, bien détachée, graduellement atténuée et obliquement dirigée en avant, dépassant de la moitié de sa longueur l'extrémité tarsale arrondie ; son épine, très forte, ovoïde, spatulée et striée au bord interne.

Habitat. — Corse, connu seulement jusqu'à présent de la grotte de Brando.

Rapport et différences. — Le genre *Leptoneta,* lucifuge ou cavernicole, est abondamment représenté dans les Alpes, les Cévennes les Pyrénées et se rencontre également en Algérie. L'espèce de Corse, remarquable par sa faible spinulation et notamment par l'absence d'épine au métatarse, rappelle par l'importance de la branche externe du tarse les *L. convexa* E. S. et *microphthalma* E. S. des Pyrénées. Elle représente, en réalité, un stade d'évolution inter-

médiaire entre celui qu'offrent ces derniers et le *L. kernensis* E. S. d'Algérie dont l'épine du tarse plus allongée est penniforme et frangée du côté interne.

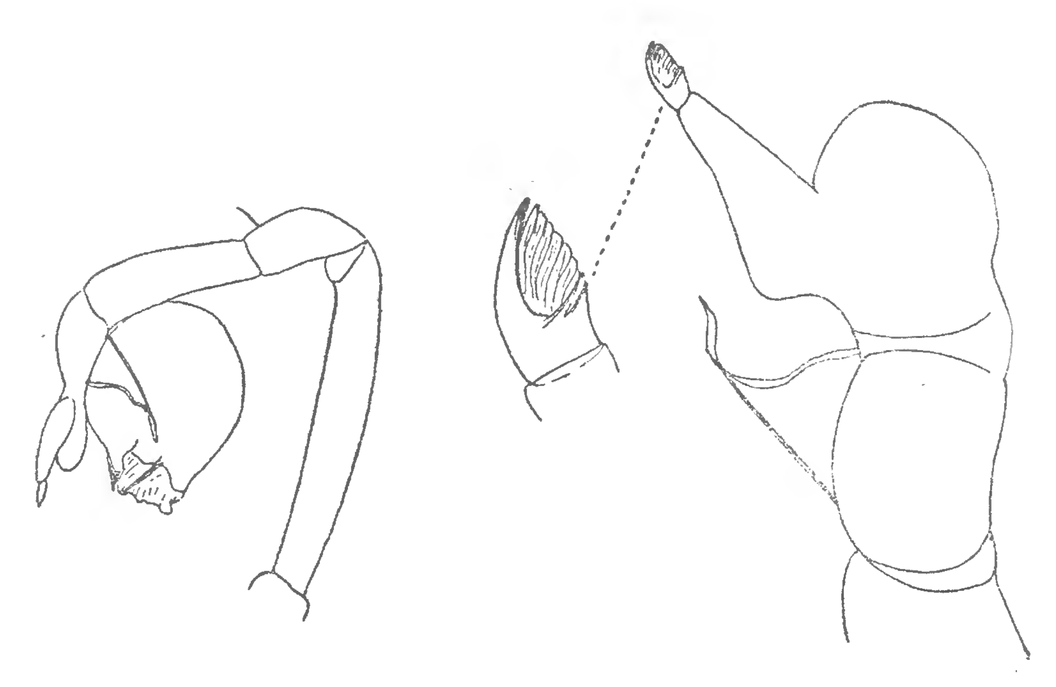


Fig. 1. — *Leptoneta corsica* n. sp. ♂, patte-mâchoire, face externe et tarse de la patte- mâchoire vu en dessus.

* * *

C'est aussi au cours d'un de ses voyages en Herzégovine que le Prof. P. Remy, accompagné de M. A. Schweitzer, a capturé dans une grotte située près de Bišina, srez de Mostar, un mâle adulte appartenant au genre *Stalita* et qui suggère les remarques suivantes :

Stalita Haasi Reimoser, 1929, var. **pauciaculeata** nov. var.

Description. — ♂ *Longueur* : 4,5 mm. — Céphalothorax, appendices et pièces buccales fauve rougeâtre ; abdomen blanc testacé, yeux extrêmement petits, totalement dépigmentés et à contours très difficiles à préciser. — *Chélicères* projetées en avant ; mais avec les marges armées de même façon que *D. Schiödtei* ; leur tige pourvue, en dessus et du côté externe, de très fortes granulations piligères. — Les *pattes antérieures* inermes sauf pour les fémurs : le fémur I armé du côté interne de 5 épines subapicales sur 3 et 2 rangées, fémur II, également armé du côté interne de 5 épines en une seule rangée longitudinale, l'avant dernière plus interne ; aux pattes postérieures, la patella possède une seule épine, au bord interne ; les fémurs IV et V ont respectivement 4 et 5 épines dorsales en deux rangées longitudinales ; les tibias et les métatarses ont de nombreuses épines. — Patte-mâchoire à tarse sub-cylindrique (fig. 2) portant un bulbe allongé, piriforme, terminé par un long style capillaire avec conducteur de même forme

à peine plus court et qui lui est parallèle, et par une forte apophyse dentiforme.

Habitat. — Herzégovine, grotte près Bišina, srez de Mostar : 1 ♂.

Le genre *Stalita*, duquel Absolon et Kratochvil (1931) ont avec raison retiré le *S. stygia* Joseph pour en faire le type du genre *Parastalita*, compte actuellement dix espèces dont quatre ne sont connues que par les femelles : *cretica* Roewer 1928, *inermifemur* Roewer 1931, *inermis* Absolon et Kratochvil 1932 et Kratochvil 1934, *Mrazeki* Nosek 1903. Les affinités qu'ont entre elles ces espèces et celles qu'elles peuvent avoir avec les suivantes demeureront douteuses tant que les mâles respectifs n'auront pas été décrits.

Les six autres espèces se classent au contraire facilement en deux groupes par la forme de l'organe copulateur du mâle. Dans un pre-

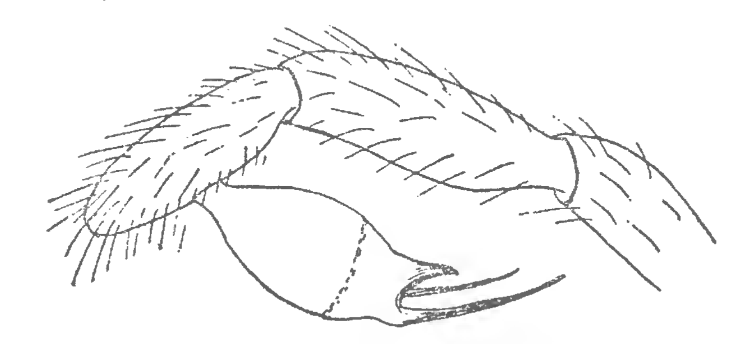


Fig. 2. — *Stalita Haasi* Reimoser var. *pauciaculeata* nov. ♂ : partie distale de la patte-mâchoire.

micr groupe, qui a pour tête de file le *S. taenaria* Schiödte 1847, le bulbe est comme chez le *Parastalita stygia* cylindrique, et se termine par un style court, épais et sinueux. A côté du *S. taenaria*, prennent place dans ce groupe les *S. Harzii* Kratochvil 1934 et *nocturna* Roewer 1931. Dans le second groupe, le bulbe est piriforme, plus ou moins globuleux et le style est capillaire, accompagné ou non d'un conducteur de même forme, et flanqué à la base d'une apophyse dentiforme ; c'est là qu'il faut ranger avec le *S. Schiödtei* Thorel 1870, les *S. monospina* Absolon et Kratochvil 1931 et *Haasi* Reimoser 1929.

Or, il est intéressant de constater que les espèces du premier groupe, de même que le *Parastalita stygia* qui s'y rattache, ont une distribution géographique plus septentrionale que celle du second. *S. taenaria* remonte jusqu'en Croatie et en Carniole où se trouve le *S. nocturna* ; quant au *S. Harzii*, il est propre à la Slovénie où il colonise des grottes des vallées de la Ljubljanica et de la Save jusqu'à 46 ° 18' de latitude N. (Kratochvil 1934). Au contraire, les

espèces du second groupe sont cantonnées en Dalmatie centrale, en Herzégovine et au Montenegro.

Pour identifier les femelles, les caractères jusqu'ici invoqués se montrent décevants. La spinulation des pattes, si souvent invoquée, est extrêmement variable au sein d'une même espèce, de même l'oblitération plus ou moins complète des yeux. Absolon et Kratochvil ont trouvé le *S. Schiodtei* tantôt parfaitement oculé et à épines peu nombreuses (f. *typica*), tantôt complètement aveugle et abondamment pourvu d'épines (var. *polyspina*) ; il est même probable que le *S. inermis* de l'île voisine de Mljet (Meleda), pris avec l'*Hadites bidens* Absolon et Kratochvil, n'en est qu'une autre variété.

C'est pourquoi nous pensons pouvoir rattacher au *S. Haasi*, comme une variété *pauciaculeata*, le mâle décrit ci-dessus en dépit de sa taille plus faible de son anophthalmie moins complète, et de sa spinulation moins développée que celles du type. L'organe copulateur, figuré par Reimoser est tout à fait comparable à celui que nous représentons. Le type provient de l'île Korkula (Curzola). Mais il n'est pas surprenant de retrouver l'espèce en Herzégovine : nous savons bien que le *S. Schiodtei*, abondant en Herzégovine, a également colonisé l'île de Hvar (Lesina) où l'on le trouve avec l'*Hadites tegenarioides* Keyserling.